

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 63 (1912)
Heft: 7-8

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bibliographie.

(Nous ne rendons compte que des ouvrages dont on adresse un exemplaire à la Rédaction du Journal forestier suisse, à Zurich.)

C. Mongenot. **La forêt domaniale de Levier.** 1912. Paris, Lucien Laveur & Co., rue des Saints-Pères.

Dans la notice qui vient de paraître, l'auteur nous donne une description de la forêt domaniale de Levier, le massif le plus important de la région, une des plus belles sapinières et la forêt la plus riche et la plus productive de la France, avec sa voisine, La Joux, bien connue de nos lecteurs.

La forêt domaniale de Levier, située dans la partie sud-ouest de l'arrondissement de Pontarlier, constitue, avec les bois domaniaux, communaux et particuliers qui l'entourent, dans les départements du Doubs et du Jura, un massif de 10,000 hectares, où se rencontrent les plus belles sapinières de France et peut-être de l'Europe.

L'altitude de la plus grande partie des boisés est comprise entre 700 et 850 m. „L'aspect de la forêt, quand on pénètre dans l'intérieur des massifs, ne manque pas de frapper le visiteur. Des tiges gigantesques, couronnées par un dôme de verdure, dont nulle saison ne ternit l'éclat, s'élancent à des hauteurs prodigieuses. Des sous-bois de sapins, qui se succèdent par étages, les entourent; c'est comme un temple aux mille colonnes qui s'élèvent vers le ciel. On respire sous ces ombrages un air imprégné de senteurs résineuses qui rafraîchissent les sens. Il y règne presque toujours un calme et un silence profonds. Parfois, cependant, se font entendre les bruits lointains de l'exploitation des coupes: ce sont les bûcherons qui se livrent au travail d'abatage et de façonnage des arbres, ou les voituriers qui excitent leurs attelages. Souvent c'est le retentissant coup de bec des grimpeurs, le pic et le piver, qui frappent l'écorce des vieux arbres, à la recherche de leur pâture.“

Après avoir fait l'historique de la forêt, M. Mongenot nous donne des renseignements fort intéressants, dont nous extrayons ce qui suit. La contenance totale de la forêt domaniale est de 2717 hectares; elle est divisée en 8 séries d'aménagement. Une partie de la forêt repose sur l'oolithe inférieur, aux marnes oxfordiennes que les racines des arbres peuvent atteindre malgré la présence, à la surface, de bancs calcaires généralement fracturés, que l'on désigne sous le nom de „laves“; les intervalles qui existent entre ces bancs sont connus sous le nom de „lésines“; les autres massifs sont assis sur l'oolithe supérieur, au calcaire corallien. La couche superficielle du sol est généralement profonde, fraîche et très riche en humus. La forêt reçoit, suivant les années, de 1,50 m à 2 m d'eau fluviale, assez régulièrement répartie au cours des saisons. Le sapin occupe le 0,90 du peuplement, puis on rencontre l'épicéa dans la proportion de 0,10; cette essence n'est, du reste, pas à sa station, elle a été introduite à une époque relativement récente. Le hêtre se retrouve rarement par bouquets épars.

La végétation du sapin est très belle et très active; les arbres prennent rapidement une grande élévation, 35 à 40 mètres de bois d'œuvre, et, à 160 ans, ils ont atteint toutes les dimensions qui les font rechercher par le com-

merce. Ils peuvent, du reste, être maintenus sur pied jusqu'à 200 et 300 ans. L'origine de la grande majorité des arbres qui mesurent actuellement 3 mètres de tour et plus, peut remonter aux dernières années du règne de Louis XIV. La régénération naturelle se fait avec facilité, quand elle n'est pas entravée par les ronces qui, en grande partie, recouvrent le sol, lorsqu'il vient à être découvert. Les années de semence se présentent à peu près régulièrement tous les deux ans, et partout l'on constate la présence, en sous-bois, de nombreux semis et gaulis.

En 1844, la possibilité fut réglée par volume à raison de 7 mètres cubes par hectare. L'aménagement de 1861 introduisit le mode d'assiette des coupes jardinatoires par contenance, à courtes rotations, ce qui permit de diminuer le matériel de la forêt reconnu comme surabondant. De 1861 à 1890 on réalisa en moyenne 10,27 mètres cubes par hectare, d'une valeur de 169 francs. En 1894, l'aménagement fut révisé et réglé d'après d'autres bases et la possibilité fut fixée à 2,35 % du matériel recensé, chiffre emprunté aux études faites dans la forêt de La Joux, aux peuplements semblables. De 1855 à 1904, le produit par hectare est de 9,82 mètres, d'une valeur de fr. 163. 41.

En 1904, il est procédé à une nouvelle revision de l'aménagement et à l'inventaire du matériel; le comptage a donné les résultats suivants : 629,902 arbres de 0,80 à 4,80 mètres de tour, cubant 1,213,380 mètres cubes (10 % de houppiers compris), soit par hectare, pour une contenance productive de 2718 hectares, 231 arbres d'un volume de 406 mètres cubes.

La possibilité a été calculée d'après le taux admis lors de la précédente revision : 2,35 %, sauf que, pour quelques séries, on a ajouté à ce chiffre une fraction du volume du matériel considéré comme en excès. Elle a été ainsi fixée à 33,249 mètres cubes, soit, par hectare, à 12 mètres cubes et à 2,74 % du matériel total. Pendant les 7 années écoulées à partir de l'application de l'aménagement (1905—1911), il a été exploité, tant en coupes qu'en chablis, 226,735 m³, vendus 3,296,161 francs, soit, par an, 32,390 m³, d'une valeur de 560,994 francs (en 1820, les coupes de la forêt de Levier se vendaient 40,000 francs!), et par hectare 3 arbres, 11,93 m³, d'une valeur de fr. 200. 77, soit 2,66 % du matériel recensé. Le prix du mètre cube ressort à fr. 17. 32; s'il est fait abstraction des chablis, il est de fr. 20. 10.

La notice de M. Mongenot, illustrée de tracés graphiques des plus intéressants et de bonnes photographies de M. Thiollier, mérite à tous égards d'être citée ici; nous la recommandons vivement à tous ceux qui s'intéressent aux riches sapinières du Jura français, les plus belles qu'il soit possible de voir. La description si vivante de M. Mongenot fait naître en nous le désir de visiter ces forêts, ce qui serait grandement facilité par l'intéressant travail que nous venons de résumer en quelques mots.

*** Sommaire du N° 6 ***
de la „Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen“ rédigée par M. le Dr Fankhauser, à Berne.

Aufsätze: Bestandspflege, Nachhaltigkeit und Reservefonds. — Die Durchforstung im Gebirgswald. — Die lateinische Nomenklatur in der Forstzoologie. Von Dr. F. Fankhauser. — Mitteilungen: Dr. Johann Coaz. — Die Entwicklung des aargauischen Forstwesens. — Kiefern auf der Weide von Ilfingen. — Neue Verpackungsmethode für Pflanzen. — Die neue Forstgesetzgebung Italiens. — Die vorläufigen Ergebnisse der Statistik über Holz-Ein- und Ausfuhr pro 1911. — Forstliche Nachrichten. — Bücheranzeigen. — Anzeigen.



Les pins du pâturage d'Orvin. (Jura bernois).

Vue des pins sur le pâturage et à la lisière de la forêt.

Phot. F. Meyer.